

INSECTES NOUVEAUX

DE

LA FAUNE EUROPÉENNE;

PAR F. DE VUILLEFROY.



1. *Nebria pedemontana*.

Noire. Pattes, antennes et palpes brunâtres; ces derniers plus clairs.

Tête petite, peu allongée, présentant sur son sommet une tache rougeâtre peu visible.

Prothorax peu convexe; lisse sur le disque, qui présente une ligne médiane très-enfoncée; ponctué tout autour entre le bord et le disque; fortement échancré en avant et à la base; largement rebordé sur les côtés, qui sont fortement arqués mais peu redressés vers la base; angles antérieurs très-saillants, très-aigus, dirigés en avant; angles postérieurs très-aigus, dirigés en arrière.

Élytres ovales assez allongées, à épaules peu saillantes, fortement striées-ponctuées. — Longueur, 13 mill.

Cette espèce présente la forme générale de la *N. Lafrenayi*; la tête est à peu près semblable et les élytres aussi, si ce n'est qu'elles sont plus fortement striées-ponctuées; mais la forme insolite de son prothorax largement rebordé, dont les angles antérieurs notamment s'avancent en avant en forme de pointe, en fait une espèce tout-à-fait remarquable.

Elle doit se placer à côté de la *N. Vuillefroyi* d'Espagne.

Le seul individu que j'aie jamais vu de cette espèce vient du Piémont; je l'ai reçu sans autre indication.

2. *Feronia* (*Tapinopterus*) *Martinezi*.

Forme large et courte. Entièrement d'un noir très-brillant en dessus, d'un noir brunâtre en dessous. Palpes et antennes brunâtres.

Tête moyenne; impressions entre les antennes réunies en avant par un sillon très-profond droit séparant l'épistome du front. Deux points enfoncés au-dessus de chaque œil; un autre vers chaque coin antérieur de l'épistome. Dernier article des palpes maxillaires aplati, tronqué carrément et légèrement sécuriforme. Dernier article des palpes labiaux sécuriforme.

Antennes peu allongées; un gros point pilifère vers l'extrémité du premier article.

Prothorax large, cordiforme, fortement arrondi sur les côtés, qui se redressent pour former avec la base un angle presque droit. Bord antérieur en angle très-obtus, bord postérieur légèrement échancré en arc de cercle au milieu. Sur le disque se trouve un sillon bien marqué qui ne touche ni la base ni le bord antérieur; de chaque côté de la base deux sillons lisses dont l'interne, beaucoup plus allongé, atteint le milieu de la hauteur du prothorax. Les bords latéraux présentent vers leur extrémité, tout près de l'angle postérieur du prothorax, une petite échancrure qui existe également chez le *Pt. atramentarius* (Rosenhauer), mais qui chez cette dernière espèce est placée un peu plus haut et par conséquent plus loin de l'angle.

Les élytres sont courtes et ovalaires, fortement striées et légèrement ponctuées dans les stries; elles sont faiblement sinuées vers l'extrémité. Elles présentent un point enfoncé sur le troisième intervalle joignant la deuxième strie sur les trois quarts postérieurs. — Longueur, 15 mill.

Cette description est faite sur une ♀, le seul sexe que je connaisse.

Cette espèce est voisine du *Pt. atramentarius* (Rosenhauer) et du *Pt. Azuræ* (Perez Arcas); elle forme avec ces deux espèces un petit groupe tout particulier. M. de Chaudoir m'a dit avoir créé récemment une coupe spéciale pour le *Pt. atramentarius*, la seule qu'il connût de ces trois espèces; les deux autres devront donc être également ran-

gées dans cette nouvelle coupe, et ce n'est que provisoirement que j'en fais un *Tapinopterus*.

La *F. Martinezi* est voisine, comme je l'ai dit, du *Pt. atramentarius* (Rosenhauer); elle s'en distingue aisément par sa taille beaucoup plus grande (elle est plus de deux fois plus volumineuse), par sa forme beaucoup plus large et plus courte, enfin par ses élytres qui sont beaucoup plus fortement striées et dont les intervalles des stries sont convexes, tandis qu'ils sont plats dans l'*Atramentarius*.

Elle ressemble également à la *F. Azaræ* (P. Arcas), mais elle est également plus grosse et de forme plus large, et les stries des élytres sont plus fortes. Le troisième intervalle ne présente aucun point enfoncé chez la *F. Azaræ*.

Une seule ♀ des environs de Cuenca (Espagne).

J'ai dédié cette intéressante espèce à M. Martinez y Saez, entomologiste distingué de Madrid.

3. *Feronia* (*Pterostichus*) *Sousæ*.

Entièrement noire, à l'exception des palpes, des antenne et des pattes qui sont brunâtres.

Tête médiocre présentant deux impressions entre les antennes, à chaque extrémité desquelles se trouvent extérieurement deux points enfoncés. Deux points enfoncés sur l'épistome vers les côtés, et deux autres points enfoncés au-dessus de chaque œil.

Prothorax assez large, légèrement rétréci en arrière; côtés peu fortement arqués, ne se redressant que juste pour former l'angle postérieur; ligne médiane bien marquée; de chaque côté de la base deux impressions linéaires profondes, lisses, l'interne du double plus longue que l'externe. Elytres peu allongées, fortement rebordées, à peine sensiblement sinuées à l'extrémité, fortement striées; stries visiblement ponctuées; trois points enfoncés sur le troisième intervalle, joignant la seconde strie. — Longueur, 15 mill.

Cette espèce ressemble un peu au *Pt. brevipennis* (Chev.) de Galice et de Portugal, mais elle est plus allongée; la tête est aussi plus allongée, le prothorax est plus court et les élytres sont plus longues; enfin les stries des élytres sont

ponctuées chez le *Pt. Sousa*, tandis qu'elles sont lisses chez le *Brevipennis*.

Elle ressemble aussi au *Pt. Cantabricus* (Schaufuss); mais elle est beaucoup plus large et le prothorax présente une forme toute différente.

Elle doit être placée entre ces deux espèces.

J'ai pris un individu ♀ de cette espèce sous une pierre près de Coïmbre (Portugal). Je l'ai dédiée à M. de Sousa, naturaliste portugais.

4. **Feronia** (*Pterostichus*) **Paulini**.

Entièrement noire. Palpes brunâtres. Forme allongée. Tête assez grosse, présentant deux fortes impressions entre les antennes et des points enfoncés disposés comme chez l'espèce précédente.

Prothorax convexe, très-fortement cordiforme, coupé presque droit en avant; angles antérieurs peu saillants; bords latéraux arqués, se redressant un peu avant la base pour former avec elle un angle à peu près droit. Sillon du milieu profond, surtout en arrière; de chaque côté de la base une forte impression linéaire lisse, et quelquefois entre elle et l'angle postérieur les vestiges à peine indiqués d'une seconde strie.

Élytres ovalaires, médiocrement allongées, assez déprimées, fortement rebordées; couvertes de stries assez fortes, paraissant lisses, mais toutefois légèrement ponctuées (ce qui n'est visible qu'avec une forte loupe). En général deux points enfoncés, quelquefois trois, sur le troisième intervalle, joignant la deuxième strie.

Le dernier segment abdominal du mâle est déprimé dans le milieu, avec un très-petit point élevé à l'extrémité de cette dépression du côté de l'abdomen, tandis que l'autre extrémité, celle qui touche à l'anus, présente une grosse carène transversale qui est produite par le renflement de la bordure du dernier segment abdominal.—Long., 15 mill.

Cette espèce ressemble au *Pt. Cantabricus* (Schaufuss) et doit être placée après, mais elle s'en distingue par son prothorax plus finement rebordé, un peu plus rétréci en avant, dont les bords latéraux se redressent moins loin de la base;

enfin qui ne présente qu'une seule strie basilaire, tandis qu'il en présente toujours deux chez le *Pt. Cantabricus*, quoique l'externe soit très-courte.

Les mâles des deux espèces diffèrent encore par la forme du dernier segment abdominal, car tandis qu'il présente chez le *Pt. Paulini* la forme ci-dessus exprimée, il montre chez le *Pt. cantabricus* une carène dans le sens de la longueur de l'insecte, comme chez le *Pt. parumpunctatus*.

J'ai découvert cette espèce dans le parc du château de Quéluz, près Lisbonne; elle se rencontre également aux environs de Coïmbre. Je l'ai dédiée à mon ami M. le professeur Paulino d'Oliveira, entomologiste portugais.

5. *Platyderus Portalegræ*.

Il ressemble au *Pl. varians* (Schaufuss); comme lui il est très-légèrement ponctué entre les stries des élytres, mais la ponctuation de la base du prothorax s'étend moins sur les côtés vers les angles antérieurs; elle ne va pas au-delà de l'espace compris entre les fossettes de la base et les bords latéraux. Sa forme d'ailleurs est différente; il est plus court et proportionnellement plus large, le thorax est moins déprimé, plus rétréci en arrière et les côtés ne se redressent nullement vers la base pour former avec elle ces grands angles aplatis qui sont caractéristiques chez le *Pl. varians*.

J'ai découvert cette espèce sur les petites collines qui avoisinent la ville portugaise de Portalègre.

6. *Platyderus Saezi*.

Il est très-voisin du *Pl. varians* (Schaufuss), et les deux seules différences que j'aie pu trouver entre eux, c'est que le prothorax est chez le *Saezi* plus resserré en arrière, que les bords latéraux sont moins redressés vers la base, et que les intervalles des stries des élytres sont creusés en gouttière dans le milieu, tandis que les bords le long des stries sont relevés en forme de carène. Cette dernière différence est très-extraordinaire et donne à l'insecte un faciès tout particulier.

M. de Chaudoir, qui n'avait vu que deux individus pré-

sentant ces caractères, avait cru à une monstruosité ; mais ayant pris moi-même, près d'Avila, un individu exactement pareil à trois pris par M. Martinez, à Villarejo, petite localité dans les montagnes non loin d'Avila, je ne puis croire à une monstruosité si régulière et si constante dans ses proportions, car les carènes élevées présentent toujours la même hauteur, et je considère ces individus comme une espèce particulière qui habite toutes les montagnes entre Avila et la Sierra-d'Estrella, en Portugal.

J'ai vu à Madrid, chez M. Perez-Arcas, un individu qui formerait, je crois, une seconde espèce de ce groupe et qui provient de la Sierra-Morena.

Dédiée à M. Martinez y Saez.

7. *Harpalus Perezi*.

Entièrement d'un noir-brunâtre, à l'exception des élytres qui sont d'un bronzé-verdâtre sombre dans la femelle, plus vif dans le mâle.

Antennes d'un brun-rougeâtre, à article basilaire plus clair. Palpes rougeâtres.

Tête médiocre, lisse.

Prothorax finement bordé de brun-rougeâtre, sensiblement rétréci en arrière, arqué sur les côtés qui vont en se resserrant régulièrement à partir de la moitié environ ; angles postérieurs obtus, émoussés. Toute la base est couverte d'une ponctuation fine et serrée qui ne s'avance pas en avant comme chez le *Punctato striatus*.

Elytres assez larges, peu convexes, à stries fortes à peu près lisses, fortement échancrées comme chez le *Punctato striatus*. — Long., 10-13 mill.

Cette espèce doit être placée entre l'*Harp. punctato striatus* et l'*Harp. siculus* ; elle diffère au premier coup-d'œil de toutes les espèces voisines par la forme plus rétrécie en arrière de son prothorax et par la largeur relative de ses élytres.

J'ai trouvé abondamment cette espèce à Carthagène, dans un marais salé derrière la ville. Je l'ai dédiée à mon ami M. Perez-Arcas, qui s'occupe avec tant de zèle de l'entomologie espagnole.

8. *Cyrtonus coruscans*.

Entièrement d'un rouge doré, aussi vif que dans les plus beaux individus du *Geotrupes coruscans*, dessous plus verdâtre, bouche et antennes noires, leurs premier et second articles brunâtres.

Forme courte et large.

Tête ponctuée, plus fortement sur l'épistome.

Prothorax court, transversal, très-convexe, avec les angles postérieurs très-prolongés, et les petits tubercules de chaque côté de la base bien marqués. Entièrement couvert d'une ponctuation régulière.

Séparation entre le prothorax et les élytres très-enfoncée.

Écusson très-petit, un peu enfoncé et légèrement concave. Elytres très-convexes, à suture un peu enfoncée vers la base, ponctuées à peu près comme le prothorax, présentant de plus des lignes de points enfoncés en forme de stries dont les intervalles ne sont nullement convexes. — Long., 7,5 mill.

J'ai trouvé six individus de ce magnifique insecte sur une petite colline, derrière Portalègre.

